

Etude MIKE - Abstract

L'étude MIKE a examiné de manière représentative le comportement en matière d'utilisation des médias des enfants en âge d'aller à l'école primaire vivant en Suisse. MIKE est l'acronyme de Medien, Interaktion, Kinder, Eltern (médias, interaction, enfants, parents). L'enquête a porté sur 1065 enfants de 6 à 13 ans et sur 641 parents des trois grandes régions linguistiques suisses. Ils ont été interrogés entre mi-septembre 2014 et fin janvier 2015. Les résultats montrent que pour les enfants les expériences avec les médias font partie de leur quotidien et que la grande majorité d'entre eux grandit dans un environnement bien équipé en médias. Les téléphones mobiles / smartphones, les ordinateurs de bureau / laptops, l'accès à Internet et la télévision sont disponibles dans la quasi-totalité des ménages. Malgré la vaste offre en médias numériques, le jeu reste la principale activité de loisir des enfants. Les devoirs scolaires font également partie de leur quotidien. Les activités avec des amis ou en famille et faire du sport ont à peu près la même fréquence que les activités médias les plus courantes: écouter de la musique, regarder la télévision et lire des livres. Au cours de l'école primaire, le comportement d'utilisation des médias change et les enfants plus âgés recourent plus fréquemment à Internet et au téléphone portable. Bien que de nombreux enfants ne possèdent pas encore de téléphone portable ou n'en utilisent pas encore régulièrement, il vient en tête du classement des médias préférés des enfants. Ces derniers font nettement plus d'expériences positives que négatives avec les contenus vus à la télévision ou sur Internet. En plus de l'utilisation des médias faite par les enfants, l'étude MIKE a éclairé de nombreux aspects concernant la famille et les médias. Ainsi, il apparaît que les parents et les enfants s'influencent les uns les autres en relation avec leur utilisation des médias et ils recourent souvent aux mêmes médias avec une fréquence similaire, à l'exception toutefois des jeux vidéo. Les inquiétudes en matière de médias des parents se focalisent sur les contenus violents ou pornographiques.

En plus de l'analyse globale du comportement médiatique et des loisirs des parents et des enfants, l'étude prend en compte les caractères de groupement suivants: âge, sexe, région linguistique, personne issue de la migration, statut socio-économique, degré de formation des parents, niveau d'urbanité et taille de la famille. L'étude MIKE fournit des données scientifiques fiables et représentatives pour les autorités, les institutions et les particuliers qui ont affaire avec des enfants.

Résumé et conclusions

L'étude MIKE a examiné de manière représentative le comportement en matière d'utilisation des médias des enfants en âge d'aller à l'école primaire en Suisse. MIKE est l'acronyme de Medien, Interaktion, Kinder, Eltern (médias, interaction, enfants, parents). Plus de mille enfants de 6 à 13 ans et plus de 600 parents des trois grandes régions linguistiques suisses ont été interrogés. Cette première étude représentative sur les enfants et les médias en Suisse a été réalisée grâce au soutien de la Jacobs Foundation.

Principales activités médias: regarder la télévision et écouter de la musique

La grande majorité des enfants grandit dans un environnement bien pourvu en médias: les téléphones mobiles et smartphones, les ordinateurs de bureau et laptops, l'accès à Internet et la télévision sont présents dans presque tous les ménages. Globalement, les médias audio tels que le lecteur CD et la radio sont les plus fréquents dans les chambres d'enfant. Cependant, ces médias sont essentiellement présents dans les chambres d'enfant de Suisse alémanique, dans les familles non issues de la migration et à statut socioéconomique élevé. Pour les enfants en Suisse, les médias sont un élément central de leur vie quotidienne. Toutefois, jouer et s'adonner à un sport sont les activités de loisirs les plus populaires des enfants de 6 à 13 ans en Suisse, avant les activités médias tels que la télévision ou les films, les jeux, la lecture et la musique. Dans la fréquence, jouer et faire les devoirs passent également avant les activités médias. Les activités non-médias telles que voir des amis, faire du sport et les activités en famille sont aussi fréquentes que les activités médias les plus courantes: écouter de la musique, regarder la télévision et lire des livres.

Au fil de l'école primaire, d'autres médias viennent progressivement s'ajouter à l'univers des enfants. L'intensité de l'utilisation augmente elle aussi. L'utilisation s'accroît surtout pour le téléphone portable et Internet, mais la fréquence augmente aussi pour les jeux vidéo, la musique, la lecture de livres, la lecture de bandes dessinées et la prise de photos et de vidéos. Il est frappant de constater que, pour bon nombre de ces activités, une forte augmentation de la fréquence d'utilisation a lieu vers l'âge de 10 ou 11 ans. La hausse des fréquences d'utilisation va souvent de pair avec une augmentation de la durée d'utilisation quotidienne.

Regarder la télévision, écouter de la musique et jouer sont des activités essentielles tant pour les plus jeunes que pour les plus âgés. Pour les 12 à 13 ans, Internet et le téléphone portable

ont une importance majeure au quotidien, tandis que les 6 à 7 ans préfèrent les livres et les DVD/vidéos. La période médiane de l'école primaire est la période principale pour la lecture de livres, ensuite l'intensité de lecture diminue chez les 12 à 13 ans. La comparaison avec l'étude JAMES (Willemse et al., 2014) montre que seule de rares adolescents lisent encore régulièrement des livres. Une tendance similaire peut être observée pour les jeux vidéo, toutefois ici le déclin s'engage un peu plus tard.

Les jeux vidéo montrent la principale différence entre les sexes

L'utilisation des médias se différencie selon les sexes dès l'âge d'aller à l'école primaire: les garçons jouent beaucoup plus aux jeux vidéo que les filles, ce qui s'accroît encore à l'adolescence, comme le souligne l'étude JAMES (Willemse et al., 2014). Les garçons recourent aussi davantage que les filles aux DVD, bandes dessinées, Internet, journaux gratuits et autres journaux. De leur côté, les filles écoutent davantage de musique, lisent davantage de livres et écoutent davantage de livres audio que les garçons.

Parmi les enfants en âge de suivre l'école primaire, les jeux vidéo préférés sont les jeux de sport, en particulier le jeu de football FIFA. Il est suivi du jeu d'aventure Minecraft, puis de Super Mario et de Clash of Clans. Pour les films, Harry Potter est en tête, suivi de Dragons, La Reine des neiges et Doraemon. Les préférences, tant pour les jeux vidéo que pour les films, sont fortement différenciées entre filles et garçons et entre plus jeunes et plus âgés. YouTube fait partie intégrante du quotidien des enfants de la 4e à la 6e année: trois quarts d'entre eux visionnent YouTube au moins une fois par semaine. Et parmi les applications préférées des enfants, YouTube occupe à nouveau le premier rang. Les autres services en ligne, pages Internet ou applications tels qu'Instagram, Facebook ou WhatsApp sont nettement moins utilisés.

La fascination du téléphone portable

Près de la moitié des enfants indique posséder un téléphone portable, généralement un smartphone. Et près d'un tiers affirme ne jamais utiliser de téléphone portable. Il n'est donc guère étonnant que le téléphone portable occupe le premier rang des médias favoris des enfants. Pour nombre d'entre eux, il exerce une fascination, même s'ils n'en possèdent pas eux-mêmes. Viennent ensuite, parmi les médias préférés, la télévision et le livre.

Plus d'un enfant sur dix utilise son téléphone portable au moins une fois par semaine à une heure où il devrait normalement dormir. Chez les enfants plus âgés, ce cas touche un enfant

sur trois. Comme le montrent diverses études (p. ex. Durand et al., 2012; Könen et al., 2015; Lemola et al., 2014), cette activité nocturne peut avoir une influence négative sur le sommeil immédiatement après l'utilisation du téléphone et par conséquent sur les performances scolaires de l'enfant. Environ un tiers des enfants qui possèdent leur propre téléphone portable déclarent qu'aucune règle n'a été édictée en matière d'utilisation nocturne du téléphone portable. Selon les indications des parents, ce chiffre serait deux fois moins élevé.

Presque tous les parents ont indiqué avoir défini des règles qui déterminent l'heure, la durée et le contenu des médias utilisés ou contrôler l'utilisation que l'enfant fait des médias. La part des enfants déclarant la même chose est moindre. Cet écart peut être expliqué par le fait que les règles qui ne sont pas appliquées systématiquement par les parents ne sont pas perçues comme telles par les enfants. En outre, on peut supposer que les parents chez lesquels de telles règles existent ont plus été enclins à participer à ce sondage.

Similitude du comportement des parents et des enfants, sauf pour les jeux vidéo

Le proverbe «les chiens ne font pas des chats» s'applique aussi à l'utilisation des médias des parents et de leurs enfants: en effet, les parents et les enfants s'influencent réciproquement en matière d'utilisation des médias et recourent souvent aux mêmes médias et à une fréquence similaire. On peut dès lors parler de médias familiaux, à savoir des médias qui sont souvent utilisés tant par les parents que par les enfants, comme écouter de la musique, regarder la télévision et lire des livres. Faire du sport, voir des amis et, bien sûr, les événements en famille font également partie des médias utilisés tant par les enfants que par les parents. La radio, le téléphone portable et Internet sont plutôt utilisés par les parents, alors que les bandes dessinées, les DVD et les vidéos – et surtout les jeux vidéo – sont plus appréciés des enfants.

C'est précisément en matière de jeux vidéo que les esprits sont partagés entre parents et enfants. Alors que 61% des enfants jouent au moins une fois par semaine à des jeux vidéo, peu de parents indiquent qu'ils jouent parfois avec leurs enfants (17% au moins une fois par semaine). Rares sont les parents qui considèrent que les jeux vidéo ont une influence positive sur l'enfant, contrairement aux autres médias. L'appréciation la plus positive porte sur les livres et la musique. Quant à l'appréciation de l'importance des médias pour les parents eux-mêmes, les jeux vidéo figurent à nouveau au dernier rang. Pour la plupart des parents, Internet et les livres se révèlent particulièrement importants, suivis de près du téléphone portable.

La musique, le téléphone portable, Internet, la radio et la télévision font partie du quotidien des parents et sont utilisés plusieurs fois par semaine par une grande majorité des parents. Du côté des parents, on peut observer plusieurs différences d'utilisation des médias en termes d'âge, de niveau d'éducation et d'origine.

Les médias comme baromètre des préoccupations parentales

Plus de la moitié des parents sont préoccupés par les contenus des médias quand on en vient à l'utilisation des médias par leurs enfants. La violence et la pornographie sont alors les deux sujets les plus souvent mentionnés. Il est intéressant de noter que les parents s'inquiètent essentiellement en raison des contenus visionnés sur Internet, alors que les enfants indiquent surtout avoir fait des expériences négatives avec les images vues à la télévision. Le second point indiqué par les parents concerne leur rôle de parent par rapport aux nouveaux médias (aspects éducatifs tels que règles ou contrôle). Les effets sociaux ou émotionnels négatifs potentiels liés à l'utilisation des médias constituent un autre souci indiqué par les parents. De même, ces derniers considèrent également la durée d'utilisation des médias et le potentiel addictif de divers médias comme un problème potentiel.

Reste que les enfants font nettement plus d'expériences positives que négatives avec la télévision et avec Internet. Comme ils passent plus de temps devant la télévision que sur Internet, les expériences télévisuelles – positives autant que négatives – sont rapportées plus fréquemment.

La plupart des parents interrogés connaissent les recommandations d'âge pour les contenus des médias. Pas moins de 93% des parents connaissent les recommandations de l'autorégulation volontaire de l'industrie du film FSK pour les films et les DVD, 75% connaissent les recommandations de la télévision (logo rouge ou commentaire) et 66% connaissent les recommandations du Pan-European Game Information PEGI en ce qui concerne les jeux vidéo. Selon les parents, les recommandations pour les films au cinéma sont le plus scrupuleusement respectées, et celles pour la télévision le sont le moins. La grande majorité des parents estime que les recommandations FSK et PEGI sont plutôt utiles, voire très utiles.

Éducation aux médias dès l'âge d'aller à l'école primaire

Même à l'ère d'Internet, la télévision reste le média dominant pour les jeunes enfants, bien que le téléphone portable exerce une fascination sur la grande majorité d'entre eux. Chez les enfants, c'est vers 10 ans que l'utilisation des médias augmente fortement. Les parents s'inquiètent certes par rapport aux contenus des médias, mais de nombreuses familles ont introduit des règles et elles sont au courant des recommandations d'âge comme celles de l'autorégulation volontaire de l'industrie du film FSK.

L'étude MIKE se concentrant principalement sur l'utilisation des médias des enfants en âge d'aller à l'école primaire, elle n'en dépeint pas moins un tableau de l'utilisation des médias au sein des familles en Suisse et examine les attitudes et préoccupations des parents en matière de médias. Les résultats soulignent l'importance de la famille comme instance de socialisation dans cette tranche d'âge. Les caractéristiques de la famille – niveau d'éducation ou origine – ont une influence significative sur l'utilisation des médias par les enfants. Les élèves du primaire utilisent souvent les mêmes médias que leurs parents, ils apprennent d'ailleurs généralement à utiliser les médias en observant et en imitant leurs parents et d'autres personnes de référence. Il est essentiel que les parents soient conscients de ce rôle de modèle et de l'influence qu'ils exercent sur leurs enfants. Les tâches parentales comprennent notamment une réflexion active sur les nouveaux médias. D'ailleurs le taux de retour de 60% – un chiffre réjouissant – des questionnaires envoyés aux parents indique clairement que la question de l'utilisation des médias par les enfants est un sujet qui préoccupe les parents.

La période de l'école primaire est une période intense en ce qui concerne l'appropriation de nouvelles activités médias. C'est au cours de l'école primaire que l'enfant ajoute plusieurs nouveaux médias à son répertoire, et notamment Internet et le téléphone portable. À la fin de la scolarité primaire, pratiquement tous les enfants utilisent Internet. Cela montre clairement que l'encouragement de l'éducation aux médias est de première importance, dès les premières années de scolarisation.